

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## En attendant la cérémonie de clôture...



Photo: DR

Une vue des congressistes hier, lors de la cérémonie d'ouverture des assises.

O. N.  
Libreville/Gabon

Entamés hier, au stade de l'Amitié sino-gabonaise d'Angondjé, dans la commune d'Akanda, les travaux du 12e Congrès ordinaire du parti au pouvoir, le Parti démocratique gabonais (PDG), prennent fin aujourd'hui sur le même site. Une cérémonie de clôture y sera consacrée.

Mais avant de mettre un terme à ce rendez-vous des militantes et militants du PDG, plusieurs moments forts sont prévus. A

savoir, une plénière au cours de laquelle on procédera à la lecture des rapports en Commissions (quatre au total) et leur adoption. Notamment les Commissions : "Gouvernance politique, économique, sociale et environnementale" ; "Instruments juridiques et éthiques du parti" ; "Dynamisme et performance du parti" ; et "Relations PDG et autres organismes politiques et sociaux".

Autre temps fort du jour, la rédaction du rapport général. Laquelle sera consacrée à la

lecture dudit rapport et à son adoption.

La cérémonie officielle de clôture interviendra quant à elle en milieu d'après-midi. Au cours de cette manifestation, l'allocution du "Distingué camarade président" du PDG, Ali Bongo Ondimba, sera l'un des moments les plus attendus. Un discours de clôture qui sera précédé, entre autres, par la lecture du rapport général ; l'élection des membres du Bureau politique, ceux du Conseil national, et ceux du Comité central ; le mot du secrétaire général ; etc.

## Innovation!

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT aux précédents Congrès, celui dit de "la renaissance pour un PDG uni et solidaire" qui se déroule depuis hier est moins festif. Les traditionnelles prestations des groupes socioculturels du parti sont absentes. Du moins à l'ouverture. Les organisateurs ayant fait le choix d'une célébration moins festive mais surtout plus solennelle. En termes de principale innovation, on notera l'érection suivie de l'inauguration du "village du Congrès".

Dans ledit village des vêtements et gadgets à l'effigie de la chapelle politique d'Ali Bongo Ondimba ont été exposés. Mais sa particularité, sans aucun doute, a résidé dans l'exposition des masques et autres objets à forte

connotation culturelle. Objectif: promouvoir le patrimoine culturel gabonais auquel le Distingué camarade président du PDG accorde une importance particulière.

Comme cela est souvent le cas dans les regroupements de cette nature, de nombreux militants et militantes, ainsi que des citoyens lambda ont investi les abords du Stade de l'Amitié sino-gabonaise. Ces derniers ont proposé des mets du terroir et autres grillades ainsi que des rafraîchissements. Ce qui a permis aux congressistes de se restaurer et par la même occasion se désaltérer au terme de la cérémonie d'ouverture. D'autant qu'hier la température a frisé la canicule.

Au regard de l'affluence enregistrée aux abords du lieu du Congrès, nul doute que ladite grand-messe de cette écurie politique a fait de nombreux heureux.



Photo: Jocelyn Abifa

Vue d'une partie des produits exposés au Village du Congrès.

## Entre nous soit dit

### Au Congrès de la Renaissance, le PDG rebat les cartes

Teddy OSSEY\*

On peut aisément affirmer que le Congrès de la Renaissance du Parti démocratique gabonais (PDG) qui s'achève constitue véritablement la porte d'entrée vers les échéances capitales à venir que sont les élections générales de 2023. Le casting pour accompagner le candidat naturel est d'ores et déjà identifié. La stratégie, même si elle n'est guère révélée, mais certaines paroles entendues sonnent bel et bien comme des éléments de langage qui sous-tendent ce qui en sera la trame.

Cette insistance enthousiaste sur le choix de l'efficacité probante qui se situe loin des échos aux promesses évocatoires toutes allusives et aléatoires, les "camarades" en sont convaincus, ne pourront jamais résister face à l'expérience et au réel qui sont leurs atouts. Les observateurs avertis auront constaté que sans complexe

aucun, le Parti démocratique gabonais est revenu sur ses fondamentaux avec un maillage et une occupation de terrain qui toujours ont fait sa force.

Par une lecture pertinente, il a été refusé l'apparition des baronnies qui ont souvent fragilisé la cohésion dans les rangs des "camarades". Un équilibre harmonieux et subtil s'est fait dans les fiefs et bastions de sorte que nulle part il n'y ait plus divergence ou dispersion. A cet effet d'ailleurs, le discours du "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba, à l'ouverture du Congrès, était-il chargé de vertus cathartiques. Le propos n'appelait point à une continuation convenue et encore moins à une confirmation d'évidence mais bien au contraire, il dessinait une perspective faite de transformations et d'innovations transversales avec le souci sacerdotal d'un mieux-être qualitatif pour les populations gabonaises.

Aussi, la parole du candidat naturel était-elle précieuse en ce qu'elle réfutait les serments faciles et les intentions clientélistes. La détermination n'acceptait que l'accomplissement du concret et du possible. Il va sans dire que cette projection nouvelle va inexorablement conduire l'opposition dans son ensemble à revisiter ses gammes et théories. En pensant contraindre et confondre la majorité au pouvoir sur le bilan, elle avait un peu trop vite oublié que celui-ci n'était qu'une perception susceptible d'être soumise aux interprétations et aux appréciations divergentes.

Les insinuations gratuites et les circonvolutions d'usage ont vécu. Le Parti démocratique gabonais affiche désormais ses ambitions. Alors vivement 2023. Bassé !

\*Chroniqueur